

# Du pain pour les écureuils



Auteur: Pieter De Buysser  
Mise en scène: Dominique Roodthoof

## **Contacts**

Denis Closset  
Chargé de diffusion - Théâtre de la Place  
Place de l'Yser, 1  
4020 Liège  
Tél: 00 32 (0) 475 67 61 72  
[d.closset@theatredelaplace.be](mailto:d.closset@theatredelaplace.be)

## **Création**

**Du 5 au 14 décembre 2006 au Théâtre de la Place à Liège**

**Les 1, 2 et 3 février 2007 au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles**

Pour en savoir plus sur

*Le corridor*

[www.lecorridor.be](http://www.lecorridor.be)

[info@lecorridor.be](mailto:info@lecorridor.be)

*Pieter et moi partageons ce même postulat de se dire que l'homme n'est pas terminé plutôt que le monde est foutu! A partir de là, nous nous entendons pour faire des propositions aux spectateurs qui, sans les emmener vers un optimisme béat ou à l'inverse vers une complaisance morbide de l'état du monde, les entraînent dans un terrain de questions, essentielles pour nous, et qui peut-être le sont ou le deviendront pour eux.*

*Car c'est bien de la question—toujours joyeuse— qu'il s'agit, question pour amener l'homme à réfléchir sur ses possibilités. Si je pars de l'idée que l'homme est une promesse, alors je peux le réinventer. Cette problématique est au centre de notre travail à tous les deux. Et c'est là aussi où la philosophie rejoint le politique et leur corollaire comme les questions de résistance.*

*J'ai de plus en plus l'intime conviction que le rôle de l'artiste à l'époque qui nous gouverne — aussi infime soit-il — se situe à l'endroit des interrogations où les hommes peuvent retrouver un peu de leurs possibilités d'agir (dans la rupture et l'invention) au milieu d'une idéologie médiatique et dominante qui nous prétend que le monde est foutu - il suffit de parler avec les jeunes pour se rendre compte qu'il est difficile pour eux (malgré leur feu intérieur et leurs idéaux) de résister au désenchantement.*

Dominique Roodthoof

*Marie-Jeanne et Moassi s'aiment. J'espère pouvoir faire de leur être ensemble, de leur union, de leur capacité à se parler, un parasite dans la chambre des machines de l'Histoire.*

Pieter De Buysser

## Distribution



**Jeu :** *Mireille Bailly, Diogène Ntarindwa, Denis Mpunga*

**Ecriture :** *Pieter De Buysser*

**Traduction:** *Anne Vanderschueren*

**Mise en scène :** *Dominique Roodthoof*

**Assistanat :** *Estelle Franco*

**Scénographie et costumes :** *Philippe Henry*

**Lumière :** *Joël Bosmans*

**Musique :** *Denis Mpunga*

## Production

*Le corridor* en co-production avec le *Théâtre de la Place*

Avec l'aide de la *Communauté française - Service du Théâtre et Théâtres et Public*

## Diffusion

**Les conditions techniques et financières sont disponibles sur simple demande**

## L'auteur contemporain : Pieter De Buysser

Né à Kapellen en 1972, Pieter De Buysser occupe une place unique dans le paysage théâtral.

Après avoir suivi une formation théâtrale de 2 ans et étudié la philosophie, il s'essaie successivement à l'écriture de pièces pour le théâtre, à la mise en scène, au cinéma et publie régulièrement des textes critiques.

Son écriture ressemble à une exploration radicale de la langue et des codes théâtraux, alliant humour et sens particulier du tragique. Riche d'émotion et d'imagination, elle montre une sensibilité délicate pour les résidus des idéologies dans l'expérience intérieure.

Il crée la compagnie Lampe avec laquelle il montera trois trilogies dont deux sont achevées aujourd'hui : Critique de la raison touchée et Critique du Pouvoir. Il interroge ainsi la philosophie de Kant.

Pieter De Buysser a hérité du mysticisme et du surréalisme de la tradition flamande, y ajoutant ce qu'il qualifie d'« une force révolutionnaire tranquille, intime, lente et intérieure » qui oppose une résistance au cours impitoyable des choses. Il manie la langue avec brio, accordant beaucoup d'importance à la forme. Il sait tirer parti du potentiel poétique de sa langue natale, le néerlandais.

On se souvient de son texte L'Opéra Bègue, mis en scène par Dominique Roodthoof en 2004 au Théâtre de la Place.

La maison d'édition Henschel Verlag à Berlin fait depuis 2005, la représentation internationale de son œuvre.

« Het onthaal van Ismael Stamp » va être édité à l'Arche.

« Eeckhoornbrood (Du pain pour les écureuils) vient d'être sélectionné par New Plays From Europe, à la biennale à Wiesbaden, une sélection faite par des 10 éclaireurs du festival de 10 textes des deux dernières années en Europe, dans toutes les langues.



Banksy

## Du pain pour les écureuils : intentions dramaturgiques

Marie-Jeanne et Moassi habitent à Kortessem un petit hameau dans le Limbourg. Ils ne se connaissent pas. Alors que tout les sépare socialement et culturellement, ils se retrouvent pourtant dans une chambre d'hôtel à Paris. Et ce n'est pas leur habitude : pour la première fois dans leurs vies respectives, ils vivent un nouvel événement qui pourrait tout forcer (pour tout ouvrir).

Moassi est Tunisien et sans papier. Marie-Jeanne est veuve et depuis peu sans emploi. Ils sont tombés amoureux l'un de l'autre, pendant ces dernières 24 heures.

Au fur et à mesure qu'ils se parlent et se reconnaissent, ils vont pouvoir accéder et rejoindre le grand monde.

Dans « *Du Pain pour les Ecureuils* », ce sont les égarés qui ont la parole...

Ils sont à la dérive : « Une goutte dans un flux d'immigration, un chiffre parmi des statistiques. »

Marie-Jeanne et Moassi n'ont jamais eu une signification, pas vraiment pour eux-mêmes, pas vraiment pour quelqu'un d'autre, encore moins pour le cours de l'histoire qui fait d'eux ce qu'elle veut. N'avoir jamais eu de signification, c'est leur force. Dans leur amour naissant, une langue se met à bourgeonner, une langue d'amoureux, une langue de révolte. Pas une révolte grandiose, mais une petite, transparente, une révolte qui devient possible dans les 23 mètres carrés d'une chambre d'hôtel décorée de champignons et de parasites, pas loin de Paris Nord, une révolte comme celle d'un « indien transparent », ... alors qu'un mouvement de foule indéfinissable semble se former, dans les rues de Paris, au pied de leur fenêtre.

Marie-Jeanne et Moassi sont des archétypes de notre société post-moderne, des pions de l'histoire économique contemporaine, des statuts précaires : elle, veuve de mari et d'emploi, née pour consommer, errant dans les méandres des grands magasins bon marché ; et lui, veuf d'un frère et d'un pays, solitaire arabe sans papier, errant depuis de nombreuses années dans les méandres des services d'immigration. Ces deux êtres, perdus dans une histoire qu'ils n'ont pas écrite, vont découvrir — au fur et à mesure de leur amour naissant — un terreau où une ébauche de langage commun devient possible, un endroit où le rapprochement réciproque s'opère. Et cette langue va les ouvrir à la possibilité de participer à l'histoire et non de la subir. ...

Nous chercherons à trouver la vérité qu'ils incarnent et permettre aux spectateurs de s'identifier à leur histoire même si l'écriture n'est pas psychologique. Dans leur jeu, les acteurs vont nourrir leur vérité intérieure (et non construire des personnages).

Nous chercherons à élargir le huis clos, faire de l'intime, une fenêtre ouverte sur le grand monde.

Si les mots de Marie-Jeanne et Moassi sont écrits et très précis, il restait à inventer ceux du monde extérieur, qui grondent là-bas, de l'autre côté de la fenêtre. Les deux sont enfermés dans quelques mètres carrés, mais il y a la foule à l'extérieur, rassemblée, on ne sait pour quel événement.

Parallèlement à ce qui se développera dans l'histoire intime du nouveau couple, un troisième acteur d'origine africaine sera présent sur le plateau.

Un homme noir, muet, attentif, tour à tour, graffeur, rappeur, régisseur, musicien etc, s'emploiera à construire physiquement une présence du grand monde pendant que nos deux protagonistes s'activeront à construire leur *moi* par la parole; ensemble.

(...) **Marie-Jeanne:** *En sortant, nous devons aller dans la rue avec les autres, nous devons leur venir en renfort. Pour que ça ne s'arrête pas sur une dispute ou une petite révolte, mais que ça continue maintenant. (...)*

## Du pain pour les écureuils : scénographie

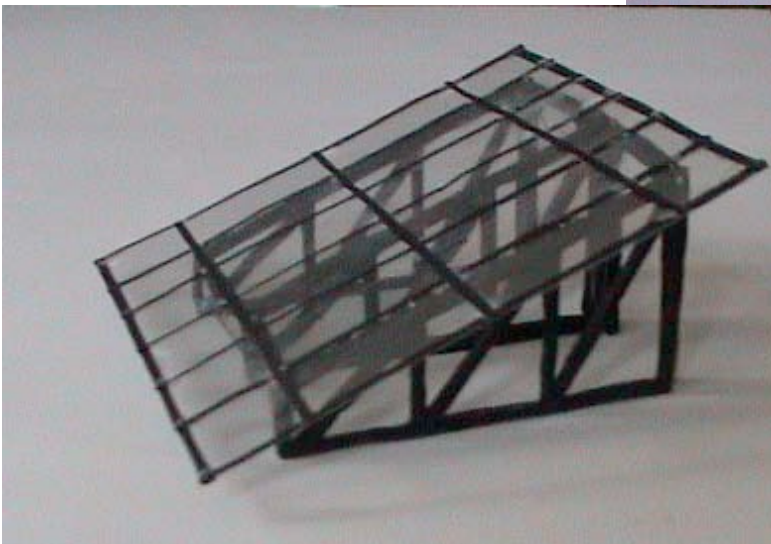
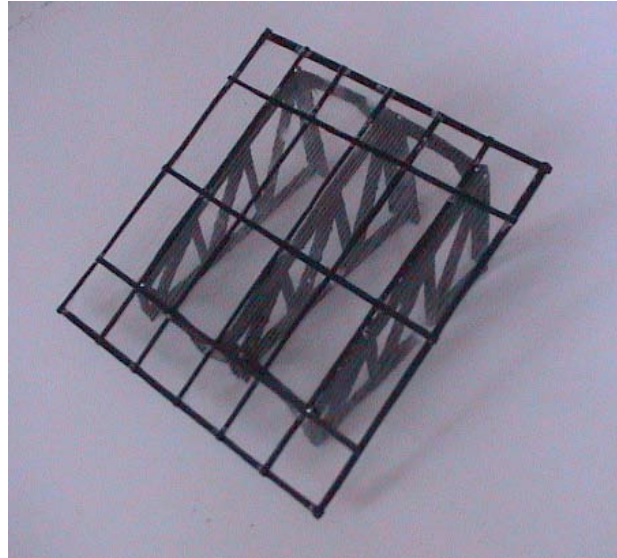
Un toit translucide (comme une sorte de toit de veranda) : plan incliné de 4 mètres de long sur 3 mètres de haut, composé d'une structure en fer sur laquelle viendront se poser des carreaux rectangulaires de polycarbonate). Plateforme inclinée sur laquelle les deux protagonistes pourront déambuler et par laquelle pourra s'infiltrer la lumière de la ville.

Le but est de créer une impression d'équilibre fragile voire de vertige. L'espace doit à rester inconfortable pour eux.

L'espace physique sur lequel ils sont, pourra faire penser à l'état psychologique et social de Moassi et Marie Jeanne. Un état fragile, en construction, à l'équilibre instable. Ils pourraient basculer socialement, (ce lieu pourrait se casser sous leurs pieds) mais ils pourront aussi s'inventer une nouvelle vie (ce toit, sorte de tapis translucide, comme suspendu dans les airs au-dessus de la ville, dont on pourrait se pencher et observer).

Un lieu intime pour se réfugier dans la confiance mais aussi un lieu tremplin pour plonger dans le grand monde.

*Photos de la maquette:*



## Extraits de la pièce

*(...)* **Marie-Jeanne:** Pourquoi m'as-tu suivi alors?

**Moassi:** Tes yeux.

**Marie-Jeanne:** Qu'est-ce qu'ils ont mes yeux?

**Moassi:** Un truc de clapotis d'eau claire profond comme la mer.

**Marie-Jeanne:** On dit mielleux ou fielleux?

**Moassi:** Je crois même qu'il y a une truite dedans.

**Marie-Jeanne:** Bah.(...)

*(Il fait sombre. Ils sont couchés. Pas un bruit.)*

**Marie-Jeanne:** Excuse-moi. Hum. Excuse-moi, dis.

**Moassi:** Oui?

**Marie-Jeanne:** Je ne connais toujours pas ton nom.

**Moassi:** C'est vrai. Dire que nous ne nous le sommes pas encore dit.

**Marie-Jeanne:** C'est peut-être mieux ainsi.

**Moassi:** Oui, sans nom.

**Marie-Jeanne:** Ou avec un autre.

**Moassi:** Je serais soulagé de pouvoir porter un autre nom.

**Marie-Jeanne:** Toi aussi? Oui, vraiment, moi aussi, recommencer à zéro. A partir de maintenant, je m'appelle autrement. Ce serait tout de même fantastique si tout le monde faisait la même chose.

**Moassi:** Mais ce serait aussi une trahison. Il y a de quoi insulter la vie, ça fait presque un demi-siècle que je porte mon nom. Je m'appelle Moassi.

**Marie-Jeanne:** Je m'appelle Marie-Jeanne. Ce n'est pas ça qui fait s'ouvrir les bourgeons. (...)

*(...)* **Moassi:** Marie-Jeanne? Tu dors. Peut-être que les yeux s'ouvrent pendant le sommeil. Je suis bien réveillé mais je suis aveugle comme si j'avais les yeux fermés. Peut-être vois-tu maintenant ce que nous ne voyions pas quand nous étions éveillés. Nous sommes en train de sauter dans le vide, Marie-Jeanne, le vide. Nous sautons et il n'y a peut-être pas d'eau du tout. Marie-Jeanne, je suis une grenouille en fait, ma vie une succession de sauts dans le vide. Je suis une grenouille qui saute dans une flaque où il n'y a pas du tout de lumière. Je fais parfois de très grands sauts mais je retombe toujours exactement à la même place. Un quart de tour à gauche ou à droite, oui, bon, mais ce n'est pas ça qui vous ouvre l'horizon. Je connais ça, Marie-Jeanne, je le connais tellement bien. (...)

(...)

**Moassi:** *Mais ce n'est pas non plus comme ça qu'on fait chez vous.*

**Marie-Jeanne:** *C'est bizarre de t'entendre dire nous et vous. Ça ne te réussit pas trop bien.*

**Moassi:** *Parfois j'aimerais pouvoir dire nous. Mais je n'y suis jamais parvenu.*

**Marie-Jeanne:** *Moi non plus. Je n'y arrive pas.*

**Moassi:** *Je ne sais pas si j'appartiens encore à un nous.*

**Marie-Jeanne:** *Moi non plus.*

**Moassi:** *Je ne sais pas si je dois considérer ça comme une abomination ou justement comme une chance.*

**Marie-Jeanne:** *Je crois bien que ça doit être amusant. Sentir ainsi qu'on appartient à un peuple ou à une foi. Calmant même.*

**Moassi:** *Et crépitant. Comme une mèche.*

**Marie-Jeanne:** *Mais au bout du compte, rassurant. Parce que cet esprit du peuple et de foi, ça forme un solide airbag.*

**Moassi:** *Mais il est si épais qu'on ne peut plus conduire soi-même.*

**Marie-Jeanne:** *Ça peut faire du bien, parfois, non?*

**Moassi:** *Ce sont ceux qui ne conduisent pas et qui sont derrière qui ont la nausée, les conducteurs et les pilotes sont rarement malades.*

**Marie-Jeanne:** *Je veux déshabiller mon visage.*

**Moassi:** *Que dis-tu?*

**Marie-Jeanne:** *Que je voudrais déshabiller mon visage.*

**Moassi:** *Mais je vois ton visage, moi.*

**Marie-Jeanne:** *C'est vrai?*

**Moassi:** *Oui, je vois ton visage.*

**Marie-Jeanne:** *Mon visage nu?*

**Moassi:** *mmmoui.*

**Marie-Jeanne:** *J'aimerais que ça puisse exister: une communauté uniquement de visages nus. Ensemble. Une communauté qui n'a pas encore de nom.*

**Moassi:** *Comme nous maintenant? ...*

(...)

## Spectacles mis en scène par Dominique Roodthooff

### 1994

- « *Les pas perdus* », un spectacle hors les murs et déambulatoire, conçu dans la gare Jonfosse à Liège. Ce spectacle traite de l'inquiétant né des trop grandes solitudes.  
(15 représentations)

(Production : Grand-Guignol, Théâtre de la Place à Liège, avec l'aide de la CCAPT)

### 1997 - 1998

- « *Le paradis des chiens* », un cirque métaphorique, composé uniquement de personnes âgées (6 acteurs professionnels et 11 amateurs) qui interroge la place qu'elles occupent dans notre société, **PRIX DU THÉÂTRE, MEILLEUR SPECTACLE «JEUNE COMPAGNIE 1998»** (20 représentations)

(Production : Grand-Guignol, Théâtre de la Place à Liège, Théâtre de la Balsamine à Bxl, Maison de la Culture à Tournai, avec l'aide de la CCAPT)

### 1999 - 2000

- « *Le dernier chant d'Ophélie* », un entresort tragique au cours duquel on assiste à la noyade —dans ses larmes— d'une sirène terrassée par un chagrin d'amour et enfermée dans un aquarium. (180 représentations)

(Production : Grand-Guignol. Diffusion : Festival des Arts Forains à Namur, Festival IN à Chalon sur Saône, Festival des Tombées de la Nuit à Rennes, Festival Jeunes Compagnies à Bruxelles, Festival Macadam à Liège)

### 2000 - 2001

- « *Sur les traces d'Oscar Serti* » d'après l'œuvre de Patrick Corillon, : une visite guidée poétique en autocar dans les « no-man's land » des villes à la recherche de lieux qui furent traversés par ce personnage imaginaire. (57 représentations)

(Production : Grand-Guignol, Bruxelles 2000, Théâtre de la Balsamine à Bxl, Théâtres de Namur, Festival des Arts Forains à Namur, Théâtre de l'Aire Libre à Saint-Jacques de la Lande-Rennes, Ferme du Buisson — Scène nationale — à Marne-la-Vallée. Diffusion : La Rose des Vents à Villeneuve d'Asq, Le Centre Beaubourg à Paris et le Festival Paris Quartier d'Été à Paris. Avec l'aide de la CCAPT, et Théâtre et Publics)

- « *Place publique : histoires courtes mais vraies* » une petite forme conçue d'après la parole retranscrite d'habitants de Schaerbeek. Le soir des représentations, nous découvrons acteurs et metteurs en scène, après chacune des mises en scène et sur grand écran, la personne réelle porteuse des mots qui nous avaient été donnés. (3 représentations)

(Production Grand-Guignol et Halles de Schaerbeek à Bxl)

### 2002-2003

- « *Modestes propositions...* » un spectacle démarche en trois parties pour adolescents avec en première partie le pamphlet satirique de *Jonathan Swift* « modeste proposition pour empêcher les enfants d'être à la charge de leurs parents ou de leurs pays et pour les rendre utiles au public » (1729) , en seconde partie le témoignage d'une jeune

exilée roumaine sourde et en troisième partie une démarche animée par laquelle les jeunes s'organisent collectivement et débattent de leur pouvoir à changer le monde. **(15 représentations)**

*(Production : Grand-Guignol et Compagnie Arts et Couleur . Diffusion : dans les écoles du Hainaut, Centre culturel à Verviers, Centre culturel à Theux)*

- « *Construire un feu* », un conte philosophique pour tout public, et quasi initiatique d'un homme qui marche dans le grand Nord par – 40 ° et qui meurt, victime de son manque d'imagination et de son sentiment de toute puissance. Spectacle adapté de la nouvelle de *Jack London* , **PRIX DU THÉÂTRE, MEILLEUR SEUL EN SCÈNE 2003 (65 représentations)**

*(Production : Grand-Guignol, Théâtre de la Place, Théâtre National à Bxl, Halles de Schaerbeek à Bxl. Diffusion : Maison de la culture à Tournai, Maison de la Culture à Marche)*

## 2004 – 2005

- « *La pluie d'été* », une commande d'un couple d'acteurs pour une adaptation théâtrale du roman de Marguerite Duras et prise en charge par eux deux seuls sur le plateau— qui raconte l'histoire d'une famille nombreuse issue de l'immigration, stagnant dans la pauvreté et l'ignorance, mais dont le fils aîné Ernesto est pourvu du don de la lecture et de la connaissance...**(18 représentations)**

*(Production : Théâtre de l'Appentis, Le corridor, Théâtre Océan-Nord, Théâtre de la Place, avec l'aide de la CCAPT et de Théâtre et Publics)*

- « *L'opéra bègue* » un théâtre musical contemporain écrit par Pieter De Buysser et composé par Dick Van der Harst. Un conte métaphorique sur la différence et la puissance de la parole cassée, bègue, en devenir. : la veille de son mariage, une jeune fille remarque qu'un arbre lui pousse dans la bouche, d'abord juste les racines dans la gorge et une petite feuille. La parole se dérègle, le mariage doit être reporté, les jours et les saisons passent, L'arbre croît, la jeune fille doit rester coucher, sa famille apprend à vivre avec. A vivre mieux avec que sans, avec plus d'humanité et d'amour entre eux, d'oiseaux dans la maison et de chansons. **PRIX DU THÉÂTRE, MEILLEURE SCENOGRAPHIE 2005 (22 représentations)**

*(Production : Le corridor, Het Muziek Lod à Gand, Théâtre de la Place à Liège, Théâtre de l'Aire Libre à Saint-Jacques de la Lande, Maison de la Culture à Tournai). Avec l'aide de la CCAPT et du CAS , Centre des Arts Scéniques. Diffusion : le centre culturel à Bruges, Le Minemeers à Gand, le centre culturel à Courtrai)*

## Philippe HENRY

1987 à 1992 Scénographie à l'ENSAV (Ecole Nationale des Arts Visuels)  
La Cambre de Bruxelles.

### Prix du Théâtre 2004 pour la scénographie de *Aïda Vaincue*, *L'opéra bègue* et *Pensées*

- 2005 Scénographie de « **http** » d'Alain Wathieu dans le cadre du festival Emulation (Théâtre de la Place, Liège ).
- Scénographie de « **Pensées** » de B. Pascal  
Mise en scène de Isabelle Pousseur Théâtre Océan Nord
- Scénographie de « **Je rêve ( mais peut-être que non )** » de L. Pirendello. Mise en scène de Emanuela Ponzano (Création au festival de Spa).
- 2004 Scénographie de « **Aïda vaincue** » de R. Kaliski  
Mise en scène de Michaël Delaunoy
- Scénographie de « **L'opéra Bègue** » de Pieter De Buysser et Dick Van der Arst. Mise en scène de Dominique Roodthoof (Het Muziek Lod Gand et Théâtre de la Place
- 2003 Scénographie de "**La demande d'emploi**" de M. Vinaver. Mise en Scène de Françoise Bloch (création au Théâtre des Tanneurs)
- Scénographie de "**Le testament d'Albert F**" de J-L Piraux.  
Mise en scène J-M Frère (Création C.C.Dinant)
- Scénographie de "**Ca va Lucien ?**". Spectacle du CRÉAHM-Bxl.  
Mise en scène de Chantal Marchal (Création au Théâtre Varia).
- Scénographie de "**Le collier d'Hélène**" de Carole Fréchette.  
Mise en scène de Guy Theunissen (Création à Dakar - Sénégal)
- Scénographie de "**Contusione e minima**" de Paul Pourveur. Mise en scène de M.Delaunoy (Théâtre de la Balsamine)
- Scénographie de "**A ta folie**" d'Etienne van der Belen.  
Mise en scène de Simone Mousen (Maison de la culture de Tournai)
- 2002 Scénographie de "**Construire un feu**" d'après Jack London.  
Mise en scène Dominique Roodthoof (Prix du Théâtre du meilleur « seul en scène » (Th de la place, Th National, Halles de Schaerbeek)
- Scénographie de "**Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public**" de Jonathan Swift. Mise en scène de D. Roodthoof (création au festival de Huy)
- Scénographie de "**L'affaire de la rue de Lourcine**" de E. Labiche  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre Jean Vilar)
- 2001 Scénographie de "**Kasimir et Karoline**" de O.Von Horvath.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (C.D.H., Maison de la Culture de Tournai, T.N.B ...)
- Scénographie de "**Lettres Ouvertes**" d'après M.A. de la Parra et Fernando Arrabal.  
Mise en scène de Brigitte Bailleux (Compagnie Ephémère, Mezza Luna, Centre Culturel J.Franck ...)
- 2000 Scénographie de "**Sur les traces de Oscar Serti**" de P. Corillon.  
Mise en scène de Dominique Roodthoof (Bruxelles 2000/ Théâtre de la Balsamine, l'Aire libre de Rennes, Beaubourg, la Ferme du Buisson, Théâtre de Namur...)

- 1999 Scénographie de "**Liaisons dangereuses**" de Ch.Hampton (d'après Ch. De Laclos).  
Mise en scène de Claude Enuset (Théâtre des Galeries)
- Scénographie de "**Mademoiselles Julie**" de A.Strindberg.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (C.D.H., Théâtre de Namur, Eden Charleroi, Théâtre des Tanneurs)
- 1998 Scénographie de "**Sur les ruines de Carthage**" de A.Kalisky.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre National, Théâtre de l'Ancre)  
Scénographie de "**La nuit du Bouffon**" de A.Tchekov.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre Le Public)
- Scénographie de "**Confidences**" de B.Bailleux.  
Mise en scène Brigitte Bailleux (Centre Culturel J.Frank, Théâtre de l'Ancre)
- 1997 Scénographie de "**L'immortaliste**" de Laurence Vielle et Etienne van der Bellen.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre "L" et Théâtre de la Balsamine)
- Scénographie du "**Le Paradis des chiens**" création collective mise en scène par Dominique Roodthoof (Théâtre de la Place et de la Balsamine)
- Scénographie de "**Père Noël voit rouge**"  
Mise en scène de Chantal Marchal (CRéAHM-Bxl, Théâtre Varia)
- Scénographie de "**Alba Rosa**" de Pietro Pizzuti.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (l'Eden Charleroi, Maison de la Culture de Tournai)
- 1996 Scénographie de "**L'Armoire aux hippocampes**" de Alain Eloi et Michael Delaunoy.  
(Maison de la Culture de Tournai)
- Scénographie de "**Du vent et des fantômes**" de Yves Hunstad et Eve Bonfanti  
(Théâtre de la Balsamine)
- Régie accessoires de "**La Mère**" de B.Brecht.  
Mise en scène de J.Delcuvellerie (Théâtre de la Place et Théâtre National de Belgique)
- Assistanat à la scénographie de Christine Flaschoen pour "**Baklava**"  
Chorégraphie de Thierry Smith.  
(Théâtre de "L" et Théâtre de la Balsamine)
- Assistanat à la scénographie de P.Saive pour "**La danse des pas perdus**"  
Chorégraphie de M.Klinger et C.Blanco Principal (Théâtre de la Balsamine)
- 1995 Accessoiriste de "**La Mère**" de B.Brecht.  
Mise en scène de J.Delcuvellerie (Théâtre de la Place, Théâtre National de Belgique)
- Assistanat à la scénographie de Christine Flaschoen pour "**La valse du crapaud**".  
Mise en scène de P.Richard (Cie des mutants)
- 1994 Scénographie de "**Le belvédère**" de O.Von Horvath.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre de la Place)
- 1992 Scénographie de "**Les retrouvailles**" de A.Adamov.  
Mise en scène de Michael Delaunoy (Théâtre de la Place)
- Scénographie de "**Jesse James**" de Diane Brooman.  
(Théâtre de la Balsamine)
- 1991 Scénographie de "**Welcome la vache de vie ou les biens de Melle Rasch**" d'après P.Handke et F.Kroetz.  
Mise en scène de Alain Sionneau  
(Théâtre de la Balsamine)

Mireille Bailly (1965)

**Eclats d' Harms cabaret**

Compagnie Arsénic mise en scène A Debooséré (2004/2005) + Assistante à la mise en scène

**Collègue Müller**

dans *supermarket* de Biljana Sribljanovic. Mise en scène Paolo Mageli (2001-2002)

**Le Chat**

dans *Le Dragon* de Schwartz. Mise en scène Axel De Booséré. Arsénic/Théâtre National. (+assistante à la mise en scène)( 2001-2002-2003-2004-2005). Ce spectacle devait être présenté au festival in - Avignon 2003-

**La guide touristique**

dans *Sur les trace d'Oscar Serti*. Mise en scène de Dominique Roodthoof. Théâtre de la Balsamine (2000 / 2001)

**Dona Luigia** dans *L'Adulateur* de Goldoni. Mise en scène de Jean-Claude Berutti. Théâtre du Peuple de Bussang / Comédie de Béthune (2000).

**Finette et La Garpe**

dans *Noce* de Canetti. Mise en scène Philippe Van Kessel. Théâtre National (99/2000).

**Hippolita**

dans *Domage que ce soit une putain* de John Ford. Mise en scène de Philippe Van Kessel. Théâtre National (98/99/2000).

**Agathe et Mme Galimard**

dans *Le Mystère de la rue Rousselet* et *Un Garçon de chez Véry* de Labiche. Mise en scène Philippe Van Kessel. Théâtre National (97/98/99).

**Andromaque**

dans *Andromaque* de Racine. Mise en scène Jacques Delcuvellerie. Théâtre de la Place / Théâtre National (96/97).

**Sophie**

dans *Par les Villages* de Handke. Mise en scène Mathias Simons. Théâtre National (96).

**La Femme**

dans *Rudimentaire* de Stramm. Mise en scène Nathalie Louis. Théâtre de la Place (95).

**La Propriétaire**

dans *La Mère* de Brecht. Mise en scène Jacques Delcuvellerie. Groupov / Théâtre de la Place / Théâtre National (95/96).

**Mlle Blanche**

dans *La Cagnotte* de Labiche. Mise en scène de Roman Kozak. Théâtre de la Place (94).

**La Femme**

dans *La Musica* de Duras. Mise en scène Johan Simons. Kunsten Festival des Arts / Groupe Hollandia (94).

**Marie**

dans *Woyzeck* de Büchner. Mise en scène de Denis Marleau  
Centre Dramatique Hennuyer / Théâtre National / Théâtre Ubu (Montréal) (94) .

**Héléna**

dans *Oncle Vania* de Tchekov. Mise en scène de Philippe Sireuil. Théâtre Varia (en tournée / 93).

**Livia**

dans *Senso* d'après Boito. Mise en scène et adaptation Dominique Surmais. Théâtre de la Métaphore (Lille) (93).

**Une femme**

dans *Trash* de Marie-France Collard. Mise en scène de Jacques Delcuvellerie. Groupov / Atelier Sainte-Anne (93).

**Ysé**

dans *Partage de Midi* de Claudel. Groupe Evora. Centre culturel de Huy / Théâtre National / Festival des Nations (93/94/95).

**Violaine**

dans *L'Annonce faite à Marie* de Claudel. Mise en scène de Jacques Delcuvellerie. Groupov / Théâtre de la Place (91).

Elle reçoit en 1993, l'**Eve de la meilleure actrice** pour ses interprétations de *Trash* de Marie France Collard et de *Partage de Midi* de Paul Claudel.

Désignée par la presse comme **meilleure actrice du Festival des Nations de Santiago du Chili**.

Diogène **NTARINDWA** (1977 à Bujumbura (Burundi) Nationalité Rwandaise

2001 : Diplôme du 1er cycle en Droit à l'Université Nationale du Rwanda (UNIR).

2006 : Diplôme de Licence au Conservatoire Royal de Liège (Théâtre).

#### PARCOURS ARTISTIQUE

##### Au théâtre comme comédien

1997 : KAYIHURA dans « Les enfants du soleil »; pièce de Jean-Marie Vianney Rurangwa à Kigali (Rwanda).

1998: KAZITUNGA dans « La voix du vautour»; de Jean-Marie Vianney Rurangwa par la compagnie de l'Université Nationale du Rwanda.

1999 : Création du Centre Universitaire des Arts (CUA) et participation aux nombreux ateliers y organisés et dirigés par le metteur en scène Koulsy Lamko (Tchad) et Koffi Kwahure (Côte d'Ivoire).

2000 : Création et tournée au Rwanda et au Burundi de la pièce « Trop tôt la facture », une création collective de la compagnie de l'UNR, mise en scène de Koulsy Lamko (Tchad).

2000 : Création et présentation à Kigali de « Corps et voix Parole Rhizome » mise en scène de Koulsy Lamko (Tchad) et Cécile Cotté (France).

> Cette pièce est une adaptation des textes (Romans, récits, témoignages, etc.) publiés dans le cadre du projet « Rwanda écrire par devoir de mémoire » initié par le festival FEST' AFRICA basé à Lille en France.

2001 : Tournée européenne de « Corps et voix, Parole Rhizome » notamment:

Au Festival des Francophonies en Limousin de Limoges, à Villeneuve d'Ascq, à Lille et à Paris (France)

Au Laokon Festival à Hameln (Allemagne)

2002 En collaboration avec d'autres artistes rwandais, mise en place d'une plate-forme de réflexion sur l'enseignement et la pratique des arts du spectacle vivant au Rwanda, dénommée JRWINTORE

2004 Pièce « Rwanda 94 » par le Groupov (Belgique), mise en scène de Jacques Delcuvelerie; au Festival TEATRO D'EUROPA MEDITERRANEA (Teatro Piccolo de Milan), ainsi qu'à Palerme, Turin, Rome et Reggio Emilia, en Italie.

Juillet 2005 Festival d'Avignon, avec « Je ne veux plus manger »; création collective de la Compagnie Art 'Ara mise en scène de Jeanne Dandoy.

Décembre 2005 Création d'une ébauche de spectacle sous forme de « Seul en scène », dont le titre provisoire est « Carte d'identité », mise en scène par Philippe Laurent (Belgique). Le thème de cette création, toujours en cours, réside dans les rapports entre la Grande Histoire et la Petite Histoire.

2006 Création de « Du pain pour les écureuils » de Pieter De Buysser, mise en scène de Dominique Roodthoof, au Théâtre de la Place à Liège en Belgique.

##### Danse comme danseur

Danse traditionnelle Pratique dès l'enfance de la danse traditionnelle et du chant; couramment connue sous le nom de : « Danse guerrière : INTORE », au sein de plusieurs ballets dont le ballet IMANZI sous la direction des maîtres du genre tels Sentore (Rwanda) et Muyango (Belgique).

Danse contemporaine: sous la direction de la chorégraphe de renommée internationale Rokia Kone du Ballet Koteba (Côte d'Ivoire).

##### Écriture et littérature

Comme écrivain Textes variés (articles, récits, poèmes, etc.) dont:

- « L'avis du cordonnier » : Article écrit en 2002 au Rwanda sur la nouvelle donne géopolitique en Afrique des Grands Lacs suite au génocide de 1994 au Rwanda.

- « Ni Cousteau... Ni Tazieff » : Article rédigé à l'occasion de la 10ème commémoration du génocide au Rwanda (Liège, 2004).

- « Le silence... en Paroles » : Récit publié aux Éditions Vents D'ailleurs (France), dans « Les dernières nouvelles de la Françafrique » en 2003

Animateur culturel à l'Université Nationale du Rwanda en organisant notamment la conférence sur:

- « Le Panafricanisme comme perspective politique » en 2000 à l'UNR.

- « Les enjeux du discours politique de Martin Luther King » en 2001 à l'Université Adventiste de Mudende (Rwanda) ainsi qu'à l'Université Libre de Kigali (Rwanda).

- « La culture de la paix » à Kigali (Rwanda) en collaboration avec l'UNESCO et le ROTARY.